L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 JANVIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires.
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 22 JANVIER 1853.

☞ Un accident survenu à notre presse nous a forcé, hier matin, de suspendre notre tirage, de sorte que bon nombre des abonnés de l'*Abeille* n'ont reçu le journal qu'à une heure avancée de la journée. Nous ferons ensorte que cet accident ne se renouvelle pas.

Nous terminons aujourd'hui le magnifique chapitre que nous avons emprunté à l'*Histoire de la Restauration* par Lamartine, et nous reprendrons lundi la publication de l'admirable roman d'Alexandre Dumas, ISAAC LAQUEDEM.

Bulletin Européen.

La malle, après avoir trompé notre attente pendant plusieurs jours, est enfin arrivée hier avec ses journaux européens. Les dernières dates de Paris sont du 25 décembre et de Liverpool du 25.

La chronique est pauvre, et c'est encore de France que nous viennent les nouvelles les moins arides. Là au moins si la politique est morte, si la discussion est à peine tolérée, il y a des fêtes dont les feuilles publiques, qui ne sont point tenues de se taire sur ce chapitre, nous apportent les moindres détails. Voyez, par exemple, comment le *Constitutionnel* narre la grande chasse à courre de la forêt de Compiègne :

"Tous les invités, en costume de chasse, ont déjeuné ce matin avec Sa Majesté à onze heures dans la grande galerie. Plusieurs dames, entre autres Mmes Drouyn de l'Huys, de Coutalo et Mlle de Montijo, étaient en costume de chasse. Ce costume très élégant est, comme nous l'avons dit, vert et or. Les ornements sont des plus gracieux.

Avant midi, l'empereur est monté dans une voiture de chasse à six chevaux, où ont pris place S. A. I. la princesse Mathilde, Mmes la comtesse de Persigny, la comtesse Drouyn de l'Huys et plusieurs autres dames. Dans quatre autres voitures de chasse venaient ensuite les autres invités. Le rendez-vous de chasse était au carrefour du cours Bourbon, où l'attaque a commencé.

Trois cerfs ont été attaqués à cet endroit ; deux, dont un dix-cors, ont été abandonnés; un seul (quatrième tête) a été chassé et poursuivi pendant deux heures avant d'être forcé; enfin, il s'est mis à l'eau aux étangs de Sainte Perrine, à deux lieues et demie environ de Compiègne, et après une défense vigoureuse, il a été tué par M. le colonel Ney, capitaine des chasses, commandant la vénerie, qui, à la suite de trois coups de feu qui avaient atteint l'animal sans le tuer, s'est élancé dans une barque pour aller lui porter un coup de couteau de chasse.

L'empereur, dont on connaît le talent comme habile écuyer, franchissait les obstacles au lieu de les tourner, et a toujours été en avant durant toute la chasse.

A trois heures et demie, on est rentré au château par la terrasse du parc. Le dîner a eu lieu à cinq heures.

La curée a eu lieu ce soir, à huit heures, aux flambeaux, dans la cour d'honneur du palais. On avait laissé approcher la foule contre les grilles du péristyle, et un grand nombre de curieux ont pu jouir ainsi de ce spectacle.

Dans la soirée, il y a eu réunion des seuls invités dans le salon de l'Empereur."

On s'amuse au moins en France si on a cessé d'y faire de l'agitation politique et de renverser des trônes. Celui de Louis-Napoléon durera tant qu'il pourra, plus longtemps peut être qu'on ne pense, car le nouvel empereur possède des qualités que n'avaient pas les anciens gouvernants.

M. Granier de Cassagnac a signalé sa rentrée au *Constitutionnel* par un article intitulé : *Pourquoi la France tressaille?* Nous croyons devoir citer quelques passages de cet article qui est une réponse au journal légitimiste *La Mode* :

"Pourquoi dites vous que la France tressaille? Parce qu'elle sort d'une ignoble révolution? Parce que des malheureux [illegible] le désespoir dans la capitale opprimée? Parce que les campagnes mouraient pas de faim, menacées par l'expropriation, au milieu des denrées sans valeur? Parce que des théories folles ou immorales menaçaient plus la religion et la famille? Parce que le pays, revenu d'une surprise, a courageusement recouvré, sous un prince doué de génie et de courage, qui a rétabli l'ordre, ramené la prospérité, et rendu à la France son légitime rang dans le monde? — Nullement.

La France tressaille, parce que *le descendant de nos rois a été rendu à la paix du sein château comme sous le chaume, et fait entendre sa protestation au nom de Dieu, de l'honneur et du droit.*

Voilà ce que devaient les jours derniers la *Mode*, journal jadis fondé par M. de Girardin, sous le patronage de Mme la duchesse de Berry, et resté depuis longtemps l'enfant perdu de la presse légitimiste, voilà pourquoi ceux qui [illegible] les idées légitimistes se séparent de lui du gouvernement actuel, sortent des conseils de la commune ou du département, protestent contre la légitime et unanime décision de leurs concitoyens, et se font un autre souverain que celui de leur patrie.

Nous aurions voulu, en reprenant notre place au *Constitutionnel*, avoir sous la main quelque occasion plus sérieuse. Nous prenons ce qu'on nous donne; et peut-être qu'en ce moment, où un nouvel empereur vient de rentrer couronné aux Tuileries, n'est-il pas sans opportunité de faire justice des minces sarannées de cette portion du parti légitimiste, qui est à l'empire ottoman; que le vieux parti turc est à l'empire ottoman; qui fait de la royauté, non une intelligence et un courage toujours au service de la patrie, mais un fétiche poudreux, égoïste et inutile, attendant à l'écart qu'on lui apporte, le genou en terre, trente-cinq millions d'hommes sur un plat d'argent.

La royauté est une institution vivante, non une pagode morte. Ce n'est pas un morceau de cuivre ou de bois doré, comme le bouclier Ancile de Rome, ou le Palladium de Troie, et les princes ne l'emportent pas dans leurs bagages, comme une relique. C'est un pouvoir agissant, se dévouant, bravant les périls, soumettant les factions, risquant sa vie, soldat à l'armée, homme d'Etat au conseil, instrument de la Providence, personnification des idées et des besoins d'un peuple qui se sauve du danger, qui se relève avec lui, qui maintient sa place dans l'histoire. Ce sont pleinement ces devoirs de la royauté qui font son lustre, c'est parce qu'il leur faut le génie et le courage, que certains princes se nomment Charlemagne, Louis IX, Henri IV, Louis XIV et Napoléon, au lieu de se nommer Soliman dans l'Orient païen et matérialiste, les nations se confondent et s'assimilent avec des dynasties sacrées, ou la chair succède à la chair et la barbarie à la barbarie, dans l'Occident chrétien, les peuples savent que le Pouvoir vient de Dieu, non des Princes; et la théologie catholique leur enseigne que les rois tiennent leur couronne des nations, auxquelles Dieu a laissé la libre disposition de leurs destinées, afin de pouvoir justement les récompenser ou les punir.

L'*Union* annonce que le comte de Chambord devait quitter Frohsdorf le 19 décembre, pour conduire à Venise madame la comtesse de Chambord. Avant de partir, il est allé à Vienne, le 10 décembre, pour rendre visite à l'empereur d'Autriche. Sa Majesté Impériale a invité à dîner M. le comte de Chambord. Madame la comtesse de Chambord était à côté de l'empereur; M. le comte de Chambord, à côté de l'impératrice-mère. Après le dîner, dans la soirée, l'empereur est allé rendre la visite de M. le comte de Chambord dans le palais du duc de Modène, palais qui est toujours à la disposition de la maison de Bourbon, toutes les fois que le prince séjourne à Vienne.

Nous lisons dans le *Journal des Débats* au sujet des affaires d'Espagne :

"Les nouvelles de Madrid que nous recevons aujourd'hui nous font connaître un acte par lequel le nouveau cabinet espagnol a inauguré son avènement : le comité de l'Opposition modérée n'avait pas pu obtenir de M. Bravo Murillo l'autorisation dont il avait besoin pour former une assemblée électorale destinée à exercer une influence dans les prochaines élections; cette autorisation avait été refusée sans aucune considération pour les personnes qui avaient présenté la demande et parmi lesquelles figuraient le maréchal Narvaez, le duc de Soto-Mayor, le général Concha, M. Pidal, M. Mon, M. Martinez de la Rosa, le général Cordova, M. Bermudez de Castro et beaucoup d'autres sénateurs ou membres du dernier Congrès. Après ce refus, les mêmes personnes qui avaient voulu organiser le comité électoral ont adressé aux électeurs une sorte de Manifeste dans lequel elles exposaient leur récente conduite et discutaient le mérite et l'opportunité des projets proposés par le ministère pour la réforme de la Constitution. Ce manifeste, imprimé à Madrid, avait déjà reçu une certaine publicité avant la retraite de M. Bravo Murillo.

Celui-ci qui avait interdit à la presse quotidienne la discussion de ses projets de loi, qui avait prohibé les réunions électorales, qui avait éloigné de Madrid le maréchal Narvaez, M. Bravo Murillo, disons-nous, avait ordonné la saisie du Manifeste. Il est probable que c'est à la dernière heure de son existence que le ministère avait pris cette résolution, car elle n'a été exécutée qu'après que les démissions étaient déjà acceptées par la reine; en sorte qu'en même temps que nous annonçons, d'après la *Gazette de Madrid*, la constitution du nouveau cabinet, nous annonçons aussi la saisie du Manifeste de l'Opposition modérée, ordonnée par l'autorité locale de Madrid.

Cette mesure avait causé une surprise générale : on ne savait si elle devait être attribuée au ministère Roncali, ou bien si elle était uniquement le fait du chef politique de Madrid, serviteur des [illegible] M. Bravo Murillo. Le doute seul était une grave atteinte portée à la considération du général Roncali et de ses collègues : si le chef politique avait obéi aux ordres du nouveau ministère, c'est que celui-ci doute de se proposer de marcher dans la voie de leurs prédécesseurs; si le chef politique avait agi de lui-même, c'est que nous devons croire qu'il se conforme à une volonté supérieure. Dans un cas comme dans l'autre, une explication était nécessaire. Le ministère ne se l'a point fait attendre. La saisie a été révoquée par un décret royal que nous trouvons dans la *Gazette* du 17, et le chef politique a été remplacé.

On écrit de Madrid, le 17 décembre :

[illegible]

La *Gazette* publie aujourd'hui un décret [illegible]

[illegible]

Si la reine Isabelle II accepte le programme [illegible]

[illegible]

La Gazette annonce le paiement du prochain semestre des rentes, tant ici qu'à l'étranger. [illegible]

JUGE DU PAIX.

L'élection d'un juge de paix dans le quatrième district, en remplacement de M. Derbès démissionnaire, a lieu aujourd'hui. M. Michel est le candidat qui réunira probablement le plus grand nombre de voix : il a toutes les qualités requises pour la place à laquelle il aspire et joint dans le district d'une légitime popularité. Nous espérons que les votans le soutiendront et qu'il recevra une grande majorité des suffrages.

INAUGURATION DE M. HEBERT.—M. Hébert a prêté serment jeudi dernier, comme gouverneur de la Louisiane, entre les mains du juge Eustis et en présence d'un comité de chaque Chambre de la Législature. La cérémonie a eu lieu à la résidence de M. Hébert.

RÉORGANISATION DE LA MARINE.— On sait que le commodore Stockton a présenté au Sénat, le 10 de ce mois, au nom du comité des affaires navales, un projet de loi relatif à la réorganisation de la marine. Le bill propose de fixer le personnel comme suit : 26 commodores, 68 capitaines, 97 commandans, 80 lieutenans-commandans, 395 premiers lieutenans, 205 seconds lieutenans, 69 chirurgiens, 34 aides-chirurgiens passés, 45 aides-chirurgiens, 64 payeurs, 20 aides-payeurs, 10 mécaniciens en chef, 19 premiers aides-mécaniciens, 29 seconds aides-mécaniciens, 37 troisièmes aides-mécaniciens, 24 chapelains, 202 midshipmen, 41 maîtres d'équipage, 45 maîtres canonniers, 45 charpentiers et 36 voiliers. Les midshipmen qui auront subi leur examen et qui seront attachés au service recevront une commission de seconds lieutenans, mais le nombre de ces officiers ne devra pas dépasser 80 en une seule année. Le bill propose de conserver les douze professeurs de mathématiques et les dix-neuf maîtres qui sont maintenant employés.

INSTITUT MILITAIRE DE L'OUEST.—Nous appelons l'attention sur l'avis relatif à l'Institut Militaire de Drennon Springs, au Kentucky. Le second terme de la session annuelle doit commencer lundi, 7 février. Le collège offre de nombreux avantages : situé dans un endroit retiré, il possède un corps de professeurs fort habiles, et les élèves peuvent s'y livrer à l'étude sans aucune de ces distractions qui sont souvent l'obstacle le plus grave aux progrès des jeunes gens. Aucune branche de l'enseignement n'est d'ailleurs négligée dans l'Institut Militaire.

Congrès.

Séance du 14 janvier.

SÉNAT.—M. Atchison présente les lettres de créance de l'honorable John M. Clayton, nommé sénateur au Congrès par la Législature du Delaware pour une période de six années à partir du 4 mars prochain.

Plusieurs bils d'un intérêt local sont pris en considération et passent.

Le Sénat siège à huis-clos. Ayant appris peu après officiellement la mort du sénateur Upham, il s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—Le bill pour prévenir la fraude sur le trésor est adopté par 124 voix contre 23. La Chambre se constitue ensuite en comité général pour délibérer sur un bill relatif au district de Columbia. Chaque membre ne parle pas plus de cinq minutes. A une heure avancée, le comité lève la séance et la Chambre s'ajourne.

MAINE.—La loi des boissons votée par la législature du Maine a jeté la perturbation dans les partis, et, chose extraordinaire, ce sont les whigs qui bénéficient de ces divisions. Le 8 de ce mois, le Sénat a élu trois officiers whigs, le messager, l'assistant-messager et l'assistant-secrétaire. La législature a rempli les vacances du sénat (plusieurs candidats n'ayant pas reçu la majorité absolue) par quatre whigs et quatre démocrates, ce qui donne à nos amis politiques la supériorité numérique dans la Chambre haute. Le Sénat se compose de dix-huit whigs et de treize démocrates. Il est douteux néanmoins qu'un sénateur au Congrès des Etats-Unis soit élu pendant cette session, car les démocrates sont en majorité à la Chambre des Représentans. Le 14 de ce mois, le Sénat a élu M. Wm. G. Crosby gouverneur de l'Etat par 17 voix contre 14. On pense que la Chambre se prononcera également pour M. Crosby.

ILLINOIS.—Le gouverneur French, de l'Illinois, déclare dans son message annuel, que la dette de l'Etat, y compris les intérêts dus, s'élèvent en ce moment à $16,724,177. Il pense qu'en cinq années l'Illinois aura pu acquitter tous les intérêts échus, sans que la législature soit obligée d'imposer de nouvelles taxes.

MORT D'UN SÉNATEUR.—Les journaux de Washington annoncent la mort de l'honorable William W. Upham, sénateur du Vermont. M. Upham a succombé le 14 après quelques jours de maladie. C'était un des membres les plus laborieux du Sénat et il jouissait de l'estime de tous ses collègues.

M. LOUIS ST-MARTIN.—Nous regrettons d'apprendre par l'*Union* du 11, que M. Louis St-Martin, un de nos représentans au Congrès, est assez gravement indisposé depuis quelques jours.

M. R. C. HANSFORD a été élu maire de Montgomery, le 17 de ce mois.

GUANO.—MM. Castillo et Harispe, 36, Passage de la Bourse, annoncent dans nos colonnes que par suite d'arrangements pris avec MM. F. Barreda frères, de Baltimore et de Lima, *agens exclusifs* du gouvernement péruvien aux Etats-Unis pour la vente du guano, ils se sont assuré le privilège d'importer directement cet engrais des îles Chinchas à la Nouvelle-Orléans. MM. Castillo et Harispe vont établir un grand dépôt afin d'être en mesure de satisfaire à toutes les demandes. Des expériences réitérées ont prouvé que le guano rend aux terres épuisées toute leur fertilité, qu'il hâte la maturité des récoltes et en augmente le rendement. On en importe des quantités considérables dans les Etats du Nord où une longue culture avait effrité le sol, et l'application de cet engrais a produit partout des résultats étonnans. Les planteurs de la Louisiane et les habitans de l'Ouest profiteront maintenant de l'expérience acquise. Le guano est indispensable aux agriculteurs, car le sol le plus ingrat acquiert avec cet utile auxiliaire une merveilleuse richesse de sève. Les agens de MM. Barreda frères recevront incessamment des cargaisons de guano. En attendant, ils offrent gratuitement aux planteurs des échantillons de ce précieux engrais afin que ces derniers en fassent eux-mêmes l'essai sur des terrains stériles. Les prix indiqués dans l'avis de MM. Castillo et Harispe sont fort modérés. Le tonneau de 2,240 livres coûtera $50, et $47 seulement si on le prend à bord. Quiconque prendra 31 tonneaux ou plus aura le guano, prix au dépôt, à $47 50.

M. PETIN.—La troisième *lecture* de M. Petin sur la locomotion aérienne aura lieu demain à midi, au Collège de la Louisiane, rue Dauphine, entre Hôpital et Ursulines. A l'issue de la séance, les amis du savant aéronaute se réuniront pour aviser aux moyens de permettre à ce dernier de faire parmi nous l'épreuve de son système. L'appareil de M. Petin est presque achevé, et si les citoyens de la Nouvelle-Orléans voulaient le seconder, il serait bientôt en mesure de terminer son navire aérien et d'appliquer enfin sa théorie. Les personnes qui avaient des billets pour la seconde lecture, et qui n'ont pu y assister par suite du mauvais temps de dimanche dernier, seront admises demain.

SÉANCE LITTÉRAIRE.—On n'oubliera pas que la seconde séance littéraire de Mme BAROUSSE doit avoir lieu lundi prochain, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville du Premier District. Nous apprenons avec plaisir qu'un nombre considérable de personnes se proposent d'y assister. Le succès de la première *lecture* de Mme Barousse a dépassé l'attente de ceux mêmes qui avaient dans son talent la plus complète confiance. Nous avons déjà dit que Mme Barousse traitera cette fois de l'*Influence des femmes aux divers âges de l'humanité.*

BAL.—Le premier bal paré et masqué de la *Jeune Amérique* a lieu ce soir dans la salle du bal d'Orléans. Ces fêtes sont organisées par les jeunes gens les plus recommandables de notre ville.

SPECTACLES.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, "Othello" avec Mme Wideman, M. Bordas, &c. Feux et succès!

THEATRE ST CHARLES.—Spectacle de ce jour "The Irish Lion", "In and out of Place" et "The Broom Maker".

THEATRE DES VARIETES.—Lola Montez remplit ce soir le rôle de Lady Tea 'dans la pièce intitulée—"The school for Scandal."

PANORAMA.—M. Orseli vient d'établir un magnifique panorama au No 126, rue de Chartres. Voir son avis.

JEU DE QUILLES.—Le jeu de quilles établi au coin de White Hall, rue St Louis, sera ouvert ce soir au public.

Chronique Locale.

[illegible]

AVANIE ... —Julius Benton a été poignardé, mercredi soir, par John Halden, dans la maison No 3, rue Carroll, entre Perdido et Poydras. Le blessé est mort hier matin. Le coroner Wilkinson a fait la levée du corps, le jury a déclaré que Benton est mort des suites d'une blessure reçue au bas ventre. Halden s'est constitué prisonnier.

—Le coroner Winter s'occupera, mardi prochain, de l'affaire de Frank Davis, qui a poignardé, le 25 octobre dernier, trois personnes à bord du navire Pyramid. Thomas Hill, l'un des blessés, est mort mardi dernier des suites des coups de poignard qu'il a reçus.

ACCUSATION.—Richard Kenney a été mis en liberté hier par le recorder Winter. Il était accusé d'avoir volé une montre dans un appartement à H. Peel. Le plaignant ne s'est pas présenté en Cour.

ENQUÊTES.—Le coroner Wilkinson a tenu hier une enquête, dans la rue Girod, entre St Pierre et St Jean, sur le corps d'un blanc nommé John Bonnish, âgé de Cork, Irlande, et âgé de 25 ans. Le jury a déclaré que Bonnish est mort de diarrhée, causée par l'intempérance.

Une autre levée de corps a été pratiquée au No 30, rue Toulouse. Il s'agissait de John Gentley, qui est mort de consomption.

ARRESTATIONS.—Meyer Abraham et Alex. Cohen ont été arrêtés hier dans le deuxième district, sous l'accusation d'escroquerie.

H. Paul François, accusé d'escroquerie, a été arrêté dans le deuxième district.

Patrick Blaney a été conduit en prison pour avoir volé.

GRAND JURY.—Le grand jury s'est réuni hier et a déclaré qu'il y avait lieu à poursuivre John Flemming pour vol, Timothy Newler, pour le même délit, la femme Kelly pour escroquerie, et Claude Pouly pour parjure.

—Gabriel Smith, conducteur de dray, accuse un individu dont il ignore le nom, mais qu'il promet signaler à la police, de lui avoir arraché son fouet et s'en être servi contre lui. La plainte a été portée devant le recorder Génois.

ABUS DE CONFIANCE.—Frank Lyon accuse son cordonnier d'abus de confiance : il s'agit d'une paire de bottes. Le recorder s'occupera incessamment de cette affaire.

—Zenon Bagaières se trouvait hier chez un barbier de la rue St-Louis. L'opération terminée, il va prendre son habit, mais il s'aperçoit que $16 lui manquent. Il pense qu'un employé du barbier a commis la soustraction.

VARIÉTÉS.

INSURRECTION GRECQUE.
PAR LAMARTINE.
(*Suite.*)—XVI.

Les proclamations et les émissaires d'Ypsilanti avaient donné au Péloponèse le signal et l'émulation de l'indépendance. Un chef des premières insurrections avortées, retiré depuis plusieurs années dans l'île de Zante, et chez qui les années de l'exil n'avaient fait que mûrir l'héroïsme, Colocotroni, dont le père, les frères, les proches avaient péri sous le glaive des Turcs, était descendu de nouveau sur le continent, et avait reformé ses bandes de bannis dans les montagnes. L'archevêque de Patras, Germanos, orateur, pontife et guerrier, avait convoqué dans les cavernes du mont Erymanthe tous les chefs du clergé pour concerter avec eux l'insurrection de toutes leurs églises; il avait sommé les chrétiens de se séparer pour jamais des infidèles, et de se retirer avec leurs prêtres, leurs femmes et leurs enfans dans les montagnes, pour y organiser la guerre sacrée, et pour fondre de là sur les Ottomans. Les villes et les villages, à sa voix, étaient restés déserts; les Turcs, étonnés de leur solitude, avaient tenté quelques assauts sur ces troupeaux d'hommes qu'ils croyaient ramener aisément à la servitude : ils furent refoulés partout des montagnes, et bientôt chassés à leur tour des villes ou ils régnaient la veille.

La Macédoine, la Thessalie, l'Epire, l'Acarnanie, l'Etolie, le Péloponèse, l'Eubée et l'Archipel étaient devenus un champ de bataille sur terre et sur mer, qui dévoraient tour à tour les tyrans et les esclaves. Ali-Pacha, heureux de créer des ennemis à ses ennemis, avait adressé lui-même une proclamation aux Souliotes autrefois expulsés par lui, et leur avait restitué leur territoire et leurs forteresses avec des canons et des munitions pour se faire des alliés contre les Turcs. A l'approche des paysans descendant par milliers des montagnes à la suite de leurs prêtres et de leurs chefs, toutes les villes s'insurgent et massacrent les Turcs, les avaient refoulés dans les forts d'où les Turcs foudroyaient les monumens et les édifices. Les massacres et les crimes de la liberté égalaient ceux de la tyrannie. Le Péloponèse n'était que feu et que sang sous la croix comme sous le croissant; trois siècles de servitude accusés se vengeaient de trois siècles d'oppression. Les deux races et les deux religions comptaient autant de bourreaux, autant de victimes l'une que l'autre. L'Europe frémissait d'horreur au récit de ces flammes et de ces égorgemens. Deux races, deux nations, deux cultes sur un même sol s'étreignaient corps à corps, depuis les flots de la mer et les rivages des îles, jusqu'au sommet du Pinde et de la Thessalie. Patras, Missolunghi s'engloutissaient sous leurs ruines. L'hymne populaire de l'insurrection et du désespoir, cette *Marseillaise* de la croix, écrite par le Thessalien Rhigas, éclatait sur toutes les montagnes avec les psaumes sacrés du clergé hellène.

« Jusqu'à quand vivrons-nous relégués dans les rochers des montagnes, errans dans les forêts, cachés dans les antres de la terre!...

« Levons-nous, et s'il faut mourir, que la patrie meure avec nous!...Levons-nous! la loi de Dieu, l'égalité sainte entre ses créatures, voilà notre cause, voilà nos chefs! Jurons sur la croix de briser le joug qui courbe nos têtes!...

« Souliotes! et vous Spartiates! sortez de vos repaires, léopards de montagnes, aigles de l'Olympe, vautours d'Agrapha! Chrétiens de la Save et du Danube, intrépides Macédoniens, aux armes! que votre sang s'allume comme du feu!

« Dauphins des mers! alcyons d'Hydra, de Psara, des Cyclades, entendez-vous dans vos flots la voix de la patrie? Montez sur vos navires, saisissez la foudre, tonnez, brûlez jusque dans sa racine l'arbre de la tyrannie, déployez vos pavillons, et que la croix triomphante devienne le drapeau de la victoire et de la liberté!»

A ce chant du poëte national, les Turcs, précipités des hautes baux, s'enfermaient dans les dernières villes du littoral, où les remparts leur assuraient un asile, Tripolitza, Modon, Navarin, Coron, Modon, Navarin. La capitale de la Valachie, Bucharest, tombait au pouvoir de Vladimiresko, tribun d'une démagogie chrétienne, soutenu par une poignée d'Albanais. Ypsilanti, vacillant, temporisateur et irrésolu, campé aux portes de Jassy, capitale de la Moldavie, y consumait en vaines négociations avec les Russes, dont il attendait l'autorisation et les secours. Bientôt attaqué dans son camp par les Turcs revenus de leur première terreur, il succombait glorieusement avec les hétéristes, et cherchait un refuge sur le territoire autrichien; il y mourait désavoué par l'Europe et suspect d'ambition trompée par ses compatriotes.

Mais ce désaveu de leur cause par l'Autriche et par la Russie et la défaite d'Ypsilanti n'étouffaient pas la valeur désespérée des Grecs du Péloponèse et des îles. En Valachie, en Moldavie, c'étaient la politique, le libéralisme et l'ambition qui avaient armé des révolutionnaires spéculatifs. Dans la Morée, dans les montagnes et dans les îles, c'étaient la religion, la race, la patrie et le fanatisme qui soulevaient le peuple, la mer et le sol. Il n'y avait de repos pour une telle insurrection que dans la victoire ou dans la mort.

XVII.

Ce fanatisme de la religion, de la race et de la patrie ne brûlait pas avec moins de flamme parmi les Ottomans. C'était pour eux une seconde conquête à faire, île par île, village par village, de la terre conquise par leurs ancêtres et de la souveraineté de l'islamisme. Le sultan, en réprimant la rébellion, aurait voulu préserver les populations rebelles de la ruine et de la mort, car l'anéantissement de six millions de Grecs, sa richesse et sa force, était un suicide pour la Porte. Mais le peuple et les janissaires, irrités et tremblans, ne voyaient de salut que dans l'extermination des chrétiens, et commandaient au gouvernement des exécutions et des barbaries proportionnées à leur terreur. Les supplices déciment Constantinople. Les janissaires égorgeaient au lieu de combattre. La panique des musulmans animait leur férocité. On ne parlait dans la capitale que de conspiration universelle des chrétiens pour anéantir les Turcs : la crainte entretenait le délire, le délire poussait au crime. Les Valaques et les Moldaves des grandes familles établies à Constantinople étaient décapités sous prétexte de complicité avec leurs coreligionnaires. Les chrétiens grecs, laissant leurs maisons et leurs biens, émigraient à Odessa; ceux qui ne pouvaient fuir étaient obligés de s'enfermer dans leurs demeures, dans la crainte d'exciter par leur contact la fureur de leurs ennemis. Ceux de Beyuk-Déré, petite ville sur le Bosphore, à quelques lieues de la capitale, étaient massacrés par les troupes envoyées en Valachie contre Ypsilanti, et qui ne voulaient pas laisser d'ennemis derrière elles. C'étaient les massacres de septembre 92 à Paris, renouvelés à Constantinople par le même délire de peur et de vengeance. Les deux climats voyaient les mêmes crimes.

La populace de la capitale immole tous les chrétiens qu'elle rencontre sur les caïques qui portent d'une rive à l'autre les trafiquants des deux populations réunies dans les mêmes murs. Le gouvernement ne rétablit l'ordre qu'en livrant lui-même au glaive des janissaires trois cents têtes suspectes ou innocentes des principales familles grecques de la ville. Les derviches, ces prophètes de la populace, prêchaient la guerre [illegible] les infidèles. Le divan ordonnait le supplice du prince Morouzi, drogman du ministre des affaires étrangères, accusé d'avoir reçu une lettre d'Ypsilanti; sa tête roulait au pied du sultan. Le patriarche grec Grégoire, vieillard de quatre-vingt-quatre ans, était saisi le jour de Pâques, revêtu de ses habits pontificaux, en descendant de l'autel, et pendu à la porte de sa cathédrale. Tous les chefs du clergé grec de la capitale, arrachés la même nuit à leurs autels, étaient immolés sur les marches de leurs églises. Des janissaires étaient chargés de ce monceau de cadavres, et [illegible] [illegible] les ordres [illegible] à leurs martyres. Leurs corps, après avoir été suspendus trois jours aux gibets, étaient remis à des hordes fanatiques de juifs qui les traînaient à la mer. Le port de Constantinople et les eaux du Bosphore rejetaient les cadavres sur les quais de la capitale. Les familles des suppliciés, [illegible] [illegible] ... sous les bazars. On établit [illegible] corps général des Grecs. Le sultan fit [illegible] ... Mahmoud, armant sa flotte et la confiant à son grand amiral Kara-Ali, fils d'un monstre de Tchébroné, le chargeait de lui rapporter les ordres du Péloponèse et des cadavres de la chrétienté.

XVIII.

Aux massacres de Constantinople, aux menaces du sultan, [illegible] ... [illegible]

[illegible]

XIX.

Pendant ces combats et ces massacres réciproques sur tous les flots et sur tous les rivages de la mer Egée, Kourchid-Pacha, à la tête de l'armée ottomane de l'Epire, bloquait avec une moitié de ses troupes Ali-Pacha dans sa capitale pendant qu'il luttait avec l'autre contre l'insurrection du Péloponèse. Dans un assaut désespéré, le vieil Ali, qui se faisait porter en litière sur la brèche au milieu du feu, avait triomphé et lui avait renvoyé ses prisonniers. « L'ours « du Pinde vit encore, » avait dit Ali-Pacha à son ennemi, « tu peux envoyer prendre tes « morts pour les ensevelir. J'en aurai toujours « de même quand tu me combattras en braves, « mais deux hommes perdent la Turquie, c'en « est fait de nous! »

Ali, sûr de la fidélité incorruptible de ses soldats et de la solidité de ses remparts, semblait contempler avec une stoïque indifférence le feu qui dévorait les deux populations sans l'atteindre lui-même, et attendre le triomphe de l'une ou de l'autre cause pour se déclarer. Sa sœur Chaïnitsa venait de mourir; la jeune et belle Grecque Vasiliki, toute-puissante aujourd'hui par son cœur, le consolait de la vieillesse et de la tyrannie par cet amour qu'elle porte comme l'héroïsme aux années dans les fortes races de l'Orient. Bientôt, cependant, il fut contraint d'abandonner son palais fortifié et sa capitale devant les assauts renouvelés et devant les forces croissantes des Ottomans, et de se retirer dans son château du lac de Janina. Là, entouré d'une ceinture de flots, de remparts et de canons, inexpugnable, logé dans une casemate à l'abri des bombes, les pieds sur ses trésors entassés dans les caves de son palais, servi par des esclaves fidèles, défendu par des mercenaires dévoués, aimé par une femme vertueuse et tendre, résolu à braver plutôt la mort qu'à capituler avec la fortune, il contemplait ses provinces et sa ville sous les pas de ses ennemis, se croyant sûr de les reconquérir; il foudroyait comme par délassement leurs camps et leur redoutes, il exerçait encore son cœur et son bras dans des sorties victorieuses sur leurs cadavres, et il s'approcha du terme de sa vie en se cachant à lui-même la mort derrière la fatalité, la gloire et l'amour.

XX.

Cependant le nom de la Grèce, sorte de religion de l'imagination chez les lettrés de l'Europe, la conformité du culte, parenté d'âme entre les hommes, les exploits grandis par la renommée de ces dignes descendans des Miltiade, des Léonidas, des Thémistocle, les *Botzaris*, les *Canaris*, les *Colocotroni*, les *Mauro Michalis*, les *Tombasis*, les *Odyssée*, les combats changés en martyres, les échos sonores de cette terre de mémoire dont chaque site porte l'immortalité dans son nom, les récits presque fabuleux de ces victoires remportées par des peuplades de pasteurs sur les armées d'un puissant empire, et des flottes du nouveau Xerxès incendiées par des barques de pêcheurs, les dévastations du sol, les migrations en masse, les égorgemens de provinces, les incendies de villes, les prodiges de férocité d'une part, d'intrépidité de l'autre, dont les récits apportés par toutes les voiles poétisaient cette lutte désespérée entre les chrétiens et les Ottomans, popularisaient chaque jour davantage la cause de l'indépendance grecque en Europe. Tous les esprits assistaient avec admiration, sympathie et horreur à ce vaste combat de cirque où la liberté et la croix, abattues ou relevées tour à tour, semblaient faire lutter devant un monde chrétien les deux causes les plus saintes qui se disputaient l'extrémité orientale de l'Europe.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI SOIR, 21 JANVIER.

[illegible] Le marché, néanmoins, n'a pas ... [illegible]

L'argent abondant ... [illegible]

Les actions des différentes corporations sont recherchées et les prix tendent à la hausse. Environ 8 ou 900 actions de la Banque du Canal ont été vendues de 102 à 110; le marché a clos à ce dernier prix. Plusieurs actions de la Banque de l'Etat ont été prises à $120 et 40 actions de la Banque de la Louisiane à 136. Nous avons également à signaler la vente de 5 à 600 actions de la Compagnie d'Assurance des Marchands de 26 à 28, et une petite vente d'actions de la Compagnie des Water-Works à 86.

Il a plu abondamment samedi et dimanche derniers; le temps, depuis lors, a été beau et froid. La rivière est à deux pieds de la marque des hautes eaux.

COTON—Arrivé depuis le 14 courant, 51,821 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 22,607 balles—Glasgow, 1 776—Havre, 5,486—Brême, 814—Hambourg, 1,380—Trieste, 694—Anvers, 2,583—Barcelone, 354—Cadix, 321—Gênes, 1,674—New-York, 4,483—Boston, 2,682—Providence, 1,356—ensemble, 55,435 balles—faisant une addition au stock de 5,386 balles, et laissant en mains, y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 305,083 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er septembre 1852		6,739
Arrivé la semaine dernière	51,821	
Arrivé antérieurement	896,754	904,075
		910,815
Expédié la semaine dernière	46,085	
Expédié antérieurement	547,727	599,770
Stock en mains non-expédié		305,043

Nous annoncions, dans notre dernier rapport, que le marché au coton était ferme et tendait à la hausse; les opérations de samedi embrassèrent 12,000 balles à des prix en plein. Lundi la demande fut encore bonne et il se traita 7,500 balles à des prix de ½ @ ¾ c. plus élevés que ceux de vendredi. Le marché, depuis lors a été ... par suite de l'absence de nouvelles plus récentes de l'Europe et des correspondances particulières qui, dit-on, ne contenaient rien de favorable. Les ventes de chaque jour ont été, par conséquent, peu importantes; celles de mardi ne se sont élevées qu'à 5,300 balles; celles de mercredi à 4,000 et celles d'aujourd'hui à 3,500 balles, ce qui porte les opérations de la semaine à 36,000 balles, dont la plus grande partie a été prise pour l'Angleterre. Les prix, néanmoins, se continuent sans bien; nous en donnons le tableau ci-après :

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

INFERIOR	6½ @ 6½	FAIR	10½ @ 10¾
ORDINAIRE	7½ @ 8½	FULLY FAIR	11 @ —
MIDDLING	8½ @ 9½	GOOD FAIR	11½ @ —
GOOD MIDDLING	9¾ @ 9¾	GOOD AND FINE	— @ —
MIDDLING FAIR	10 @ 10¼		

TABAC—Arrivé depuis le 14 courant, 815 boucauts. Expédié dans le même temps pour Brême, 380 boucauts—Anvers, 105—Martinique, 281—St Vincent, 6—Honduras, 3—New-York, 8—ensemble, 1,001 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 27,275 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1852		16,831
Arrivé la semaine dernière	815	
Arrivé antérieurement	19,898	20,768
		36,399
Expédié la semaine dernière	1,001	
Expédié antérieurement	13,163	14,164
Stock sur place		22,275

Le marché au tabac a été calme depuis notre dernier rapport. Les ventes se sont à peine élevées à 125 boucauts, dont 15 à 5 cts; 15 à 5¼ cts 5 à 6 cts; 14 à 6¼ cts 5 à 6 cts, et 45 boucauts de cotes à 1½ cts. Nous avons entendu parler d'une transaction de 600 boucauts, mais nous n'en avons pas appris les détails. Le cours est comme suit :

Rejeté, 3 @ 3 cts; feuille, inférieure @ ordinaire, de 5½ @ 5¾ cts; fair @ fine, de 5¾ @ 6¾ cts; choix et triage, de 6¾ @ 8 cts la livre.

SUCRE—Cet article a été très recherché depuis notre dernier rapport; les transactions de la semaine comprennent 9,700 boucauts, dont 1,600 ont été vendus aujourd'hui. Les prix ont été très fermes, et à la clôture du marché, ils étaient en faveur des vendeurs. Ainsi, le cours du ... [illegible]

MELASSE—La mélasse a été en demande et les prix ont haussé de ¼ c. Les ventes de la semaine se sont élevées à 19,000 barils, y compris 2,400 aujourd'hui de 22¼ @ 25 cts le gallon des lots de première qualité, et dans quelques cas, 25½ les lots de choix. Il s'est vendu, sur habitation, environ 300,000 gallons à 20 cts le gallon.

FARINE—Le marché à la farine a été très languissant [illegible] ...

[illegible]

CEREALES—[illegible]

PORC—[illegible]

BŒUF—Il n'y a pas eu de transaction dans cet article. Nous cotons le mess en barils $14 @ $14 et de ... $15 @ $15½. Il ne s'est rien fait dans le prime mess.

JAMBON—[illegible]

CAFE—[illegible]

SEL—[illegible]

RIZ—Le marché est un peu plus ferme; bon chargement de la Caroline ont été cotées de 4¼ @ 4¾ cts la livre.

CHANDELLES—Les chandelles de l'Etoile ont été en bonne demande; environ 1,200 caisses ont été prises de 21½ @ 22 cts la livre.

FOIN—Il s'est vendu environ 700 balles foin de l'Ouest de $19 @ $19 50 le tonneau.

CHAUX—Un chargement de 1,200 boucauts de Thomaston a rapporté $1 30 le boucaut. Les détaillants demandent de $1 40 @ $1 50 [illegible]

PLOMB—Il ne s'est rien fait [illegible]

WHISKEY—[illegible]

CHANVRE—Nous n'avons [illegible]

SACS EN PITRE—[illegible]

BEURRE & FROMAGE—[illegible]

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE—[illegible]

CHARBON—[illegible]

FRET—[illegible]

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes.
Arrivée du Niagara.

New-York, 21 janvier.

Le steamer *Niagara*, de la ligne Cunard, est arrivé à Halifax ce matin, à 9 heures, mais ses nouvelles n'ont été reçues ici que ce soir, à 8 heures.

Les dates de ce steamer sont du 8 de Liverpool—c'est-à-dire d'une semaine plus récentes que celles de l'*Arabia*. Voici le sommaire des avis commerciaux :

Marché de Liverpool.

Liverpool, 8 janvier.

Depuis le départ de l'Arabia la demande de coton a été très animée sur ce marché et les ventes de la semaine ont été de 45,000 balles, dont 2,900 balles prises par la spéculation et 1 000 pour l'exportation. Les ventes de la journée s'élevent à 5,800 balles prises en partie par le commerce. Les prix ont peu varié, à l'exception du Fair Mobile qui a fléchi de 1/8 d. par livre. Les cours sont : Fair Orleans 6, Middling Orleans 5 1/2, Fair Mobile et Georgie 5 3/4 et Middling Georgie 5 3/8 d. la livre. Le stock en mains est de 480,000 balles. La farine est lourde à 27 s. 6 d. pour les marques Canal de l'Ouest et 26 s. 6 d. le baril pour l'Ohio. Le maïs jaune vaut 35 s. le quarter, les connaissances sont languissantes à 100 $\frac{1}{2}$.

Steamer *Andes*.

NEW-YORK, 21 janvier.—Le steamer *Andes* est signalé, mais les nouvelles du *Niagara* sont plus récentes que celles qu'il apporte.

Le steamer *Hermann* est parti de Cowes pour New-York, le 7 courant.

Débats du Congrès.

Washington, 20 janvier.

Au Sénat, aujourd'hui, M. Seward a présenté un mémoire de la législature de New-York, demandant que le Congrès passe une loi pour la distribution des terres publiques, afin de faire des améliorations intérieures.

Le rapport de la commission sur les limites entre les Etats-Unis et le Mexique, a été référé à un comité.

Le bill relatif au chemin de fer du Mississipi à la mer Pacifique a été discuté. Cette question sera reprise plus tard.

A la Chambre, le bill pour établir un Hotel de Monnaie à New-York, a été longuement discuté.

Un message a été reçu du Président, à l'égard de la capture faite par les autorités de Cuba, des barques Georgiana et Susan-Loud, parties de la Nouvelle-Orléans. Une vive discussion s'est élevée sur la question de faire imprimer ce message. M. Polk s'est opposé à l'impression et M. Stanton a demandé que ce document fut imprimé, car le refus serait un acte d'injustice envers le Président. La question n'avait pas encore été décidée au moment de l'ajournement.

Destruction d'un hotel à St-Louis.

Louisville, 21 janvier.

Le Louisville Hotel, de cette ville, a pris feu hier soir, et avant qu'on ait pu se rendre maître des flammes, tout l'édifice s'est consumé jusqu'au dessus du rez-de-chaussée. On estime la perte à $10,000.

PITTSBURG, 21 janvier.—Les eaux sont stationnaires à 4 pieds 10 pouces d'eau dans le chenal.

CINCINNATI, 21 janvier.—La rivière baisse de 1 1/2 pouces par heure. Les marchés sont languissants. Le mess porc vaut $16, et la farine $4, 27 1/2 le baril.

LOUISVILLE, 21 janvier. — Le bateau-à-vapeur Glendy Burke est parti pour la Nouvelle-Orléans, et les bateaux-à-vapeur H. M. Wright, J. J. Crittenden et Mayne sont arrivés de ce port. La rivière baisse doucement.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship J L Day, Talbot, Matagorda Bay Galveston
Steamship Philadelphia, McGowan, Aspinwall
Steamship Daniel Webster, Griffin, San Juan
Navire Marald, Gourard, Liverpool
William Rathbone, Chazeer, Liverpool
Gentleman, Baker, Havre
Barque Kepler, Kradop, Hambourg
Caixly, Westerbote, Londres
Oldenburg, Meuke, Brême
Brick William Clark, Daly, St Pierre (Martinique)
Cleopatra, Carver, New-York
Goelette Walter M. Rowe, Provincetown

Arrivés Hier.

Barque Geo Henry, Pendleton, New-York
Brick Count, Carville, Wilmington
Goelette Ocean, Flower, Boston

STEAMBOATS.

Glpsey, Ure, Bayou Sara, coton, mélasse, sucre.
Tuscarora, Page, de la Côte—mélasse, sucre.
J W Kenyon, Kenyon, Cumberland—coton, beurre, chandelle, fromage, légumes, viande salée, corde, porc, whiskey, &c.
Southern Belle, White, du Mississipi—coton.
P F Kimball, Kimball, Natchitoches—coton.
Natchez No 2, Leathers, Hard Times—coton.
Duncan, McClure, Cumberland—chargement de provisions diverses.
Baton Rouge, ... Vicksburg—coton.
Pelican State, ... —coton, sucre, &c.
Caspian, Dunn, Carolina Bluffs—coton.

Mouvements.

Ports des Etats Unis.

Boston, 9 janvier—Expédiés brick Marshfield, Hodgman, la N-Orléans; 10, navire Marathon, Pepper, id; 11, ... [illegible] brick Kellogg, Holleck, id, do.

New-York, 9 janvier—Arrivé, navire Quebec, Durfey, de la N-Orléans; 10, navire Hudson, White, do; expédié, 7, navire Oswego, Williams; Liberty, Prateday, do; barque J W Dyer, Dyer, do; 10, navire Memphis, Davis, do.

Ports Etrangers.

Par le steamer America.

Arrivés de la Nlle-Orléans à Liverpool, du 19 au 24, navires John Garrow, Montgomery, Frank G Hyde, Fabry, Magnolia, Parthenon, Saline, ... Fraalles, ... Ward, John Henry, Temple, ... Bessel, Cobden, ... Rockaway, Ashburton et John Haven.

Expédiés de Liverpool pour la Nlle-Orléans, du 18 au 23—navires Manila, Storm, ... Conway, Bell-Rock, Oglesby, ... Hartley, Olympus, Jane, et Hercules.

Arrivés de la Nlle-Orléans, 23, Robert Hooper; à Belfast, 18, Louisiana; à Helvoort, 20, Everett; à Anvers, 21, Chatham & Jerry, & Clyde, 23, North Carolina.

Arrivé au Havre de la Nlle-Orléans, 17, navire Marion; parti pour la Nlle-Orléans, 16, navire Lemuel Dyer; chargeant, barque Yankee Blade.

A Marseille chargeant pour la Nlle-Orléans, navire Reindeer.

A Bordeaux pour la N-Orléans, Windsor Castle & Chez Thompson.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Covington	Louisville, Dexter	5 h P M
Bayou du Glaize	Thomas, ...	Midi
Natchitoches	P F Kimball, Kimball	5 h P M
Caldwell	...	5 h P M
Galveston	J L Day, Talbot	8 h A M
St Louis	John Simonds, Rolands	5 h P M
Rivière Yazoo	Granada, Gordaney	5 h P M
Yazoo River	Osceola, North	5 h P M
Louisville	Fashion, Fagg	9 h A M
Bayou Sara	Belle Doane, Gilbert	5 h P M
Hard Times	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Milliken's Bend	Southern Belle, White	5 h P M
Rivière Rouge	Belle, Withenbury	5 h P M
Ouachita	Rockaway, Campton	5 h P M
Memphis	T P Leathers, Prewe	5 h P M
St Louis	Polar Star, Brierly	5 h P M
Cincinnati	Medister, Williamson	5 h P M
Cincinnati	Hirm Powers, Shaw	5 h P M
St Louis	H D Bacon, Baker	5 h P M
Louisville	Ben Kyle, Cornall	5 h P M
Cincinnati	R H Winslow, Newton	5 h P M
Rivière Tennessee	Cherokee, Bowlden	5 h P M
Louisville	Dresden, Sievers	5 h P M
Lafayette	Duchess, McGuire	5 h P M
Mobile	California, Ross	5 h P M
Donaldsonville	Music, Streck	9 h A M
Bâgui	Creole, Loke	5 h P M

Départs de Dimanche

Mobile	Oregon, Heira	4 h P M
Plaquemine	Gipsy, Ure	5 h P M
Bayou Sara	Emperor, Cotton	9 h A M
Galveston	Mexico, Place	8 h A M

Dissolution de société.

La société existant en cette ville sous la raison de Maurice Constant & Co., pour l'exploitation de pâtisserie et confiserie, située à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, est dissoute d'un commun accord à dater du 14 courant. Les soussignés, associés, continueront le même genre d'affaires. Ils profitent de cette circonstance pour remercier leurs amis et le public en général du patronage qu'ils ont voulu accorder à l'ancienne maison, et les prient de leur continuer. Ils fourniront toujours les meilleurs patisseries et avec la plus grande exactitude les commandes pour bals, soirées et mariages.

21 janv—10t MAURICE & PESTORAZZI.

A vendre à l'amiable.

Une Propriété située dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, à 40 milles de la Nouvelle-Orléans, sur la rive droite du fleuve Mississipi, mesurant un arpent de face audit fleuve, sur une profondeur de 15 arpents plus ou moins, bornée du côté d'en haut par la propriété de veuve Jean Remondi, et du côté d'en bas par celle de M. Albert Hardouin; ensemble avec un MOULIN A SCIE mû par une machine à vapeur et venant d'être réparé à neuf, avec tous ses accessoires, chalans, cabine, deux chaloupes pouvant contenir chacune 3 à 4,000 pieds de bois de charpente. Il y a aussi sur cette propriété une maison principale, magasin, écurie, cases à nègres, cheminées à domestiques, hôpital, etc. etc. etc. Le tout en bon état.

Pour les conditions, s'adresser à M. Octave Hymel, sur les lieux, ou à O ROUMIEU, N.-O., 20 déc—1m 2 ps 44, Vieille Levée

ON DEMANDE A ACHETER dans le carré de la ville, rue District, une MAISON NEUVE, basse, double, en briques, avec cuisine double aussi, neuve et en briques, payable au comptant. S'adresser par lettre, poste restante, à l'adresse L. D. 18jan—12t

A LOUER.

DEUX MAISONS en briques, à deux étages, à l'encoignure Canal et Marais, pouvant servir de logement et de magasin, avec vestibule tout autour. Pour plus amples détails, s'adresser à l'encoignure Canal et Baronne. 15 jan—1 m ALEXANDRE FERREIRA.

A LOUER—Deux Bureaux agréables donnant sur la rue, No 76 et 80, rue du Magasin. Ces bureaux seront loués à bas prix et s'adresser tout de suite à JOS. H. MARKS, No 76, rue du Magasin.

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements au 1er, avec balcon, No 20, rue St Louis. S'adresser dans le magasin au dessous, à 7 janv F. ROUMIEU, No 20, rue St Louis

A LOUER.

Le beau magasin situé No 60, rue du Canal (ancien No 13) entre Camp et Magazine, occupé en ce moment par P. A. Hébrard. Possession en sera donnée le 15 janvier prochain. Il y a dans le fond un bel entrepôt à deux étages. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 22 déc

PAR les navires Saint-Louis et Nlle-Holtman, de New-York, reçu une grande quantité de drogues, &c. &c. à vendre à bas prix chez le soussigné, et où se trouvent tous les articles que doivent comprendre les deux assortiments ci-dessus :

Assortiment complet pour distillateurs, idem idem chapeliers.

A. A. PEYCHAUD, 19 janv—3 166, rue Royale

Aux Amateurs de BELLES VOLAILLES.

LE soussigné offre à vendre un assortiment de volailles de choix, de tous âges, comprenant tout ce que les plus grosses races et provenant de la plus belle collection qui ait jamais été importée dans le Sud. Son assortiment, qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, se compose en partie de "Cochinchinois royaux," "Shanghaes en couleur," "Shanghaes blancs," "Shanghaes noirs," "Brahma Pootras," "Quang-tongs," "Polonaises épinglées," etc. etc.

Des œufs frais (pour la couvée) des qualités et des races désignées, seront emballés avec soin pour l'exportation.

Les amateurs éleveurs de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettres ou directement à A. VERLOINDE GRUY, 26, rue Conti ou au No 382, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier, où le public est invité à venir les examiner. 8 oct—1an

RICHARD ALBIGE & Co.,

35, *rue de Chartres*.

REÇU par les navires Peter Marcy, Wm Nelson, Connecticut et John O. Coster, venant du Havre, un large assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie :

Cotonnade française, coutils, piqués, batistes, indiennes, percales, jaconats, batiste d'Ecosse, organdis et mousseline, barège, barpour, damier, alpaca, dentelles, valenciennes, malines, blondes, entre-deux, dotulle broderie anglaise, lingerie et bonneterie.

Soieries : Rubans, ombrelles, marquises, parapluies, chemises, cols, cravates, gants, corsets; ainsi qu'un assortiment de tulles et petites articles de chasse.

Fantaisie de Paris en tout genre.

Attendu par les navires G Hurlbut, Lemuel Dyer et Wurtemberg, venant du Havre, un complément de tous ses articles. 18 jan

M. P. M. OZANNE est chargé de notre procuration par un acte passé pardevant M. B. Cenas, notaire public. C. A. BARRIERE & FRERE. 16 janv—15t

M. CHARLES NIROT ou NIVOT, est prié de passer à notre bureau, pour affaires le concernant. TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 17 jan—3t 21, rue de la Douane.

VIN D'OPORTO—Attendu 60 quarts barriques de première qualité, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 20 janv 30 1/2 rue Poydras

COGNAC—Attendu : 10 demi-pipes Cognac pâle de Martell 1851, 2 do do 1831, 2 do do Otard 1849, 2 do pâle do 1848, 1 do pâle Hine 1850, 1 do coloré do 1830. A vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 20 janv 30 1/2 rue Poydras

CHARBON—En débarquement du navire Pilgrim 1100 tonneaux charbon d'Ecosse de première qualité, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 20 janv 30 1/2 rue Poydras

AVANCES—Avances libérales sur consignations de jabee à M. Bellamy et Williamson, Gibraltar WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 20 janv 30 1/2 rue Poydras

EN magasin et à vendre par les soussignés, 50 barriques vin de Marseille. 30 do do rouge de Bordeaux, St-Julien, 10 do do rouge pour familles, 10 caisses vermouth, 200 caisses vin St-Julien, 50 caisses absynthe, 100 balles amandes de Languedoc, 1re qualité, 100 paniers huile d'olive, J. Plagniol, 100 paniers bouteilles vides, 3000 demi-paniers 1, 2, 3 et 5 gallons. PAUL JUGE FILS & CO., 20 janv 27, rue St-Louis

Chapeaux, Chapeaux.

125 douzaines chapeaux paille double et simple d'Italie, pour hommes et enfans, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 20 jan 9 et 10, rue Jefferson

Essences, Essences.

10 stamines essence Bergamotte première qualité, 10 do do limon do do, 25 flacons essence de rose, première qualité, 1 stamine huile de jasmin, 3 do eau fleur d'oranger, 100 caisses do do à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 20 jan 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU prochainement par le Reindeer, venant de Marseille—30 barils Madère, 10 barils Porto, et 40 caisses absynthe, à vendre par JOHN CLAUZURE, 21jan 164, rue Royale.

CAFE—70 sacs bon café vert de la Havane en débarquement de la goelette Anglaise, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 janv 37, rue Commune

CIGARES—En débarquement de la goelette Anglaise, de la Havane—54 milliers cigares Regalia et Millar, El Sol, Frenandez, Perla et d'autres marques, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 janv 37, rue Commune

TABAC—20 caisses tabac manufacturé, Prudhomme, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21janv 37, rue Commune

Verrerie! Verrerie!

REÇU par les derniers envois : 300 caisses verrerie formant un assortiment convenable, pour pensions, cafés, pharmaciens, confiseurs. Le tout est offert à des prix réduits, soit pour du comptant ou pour du papier négociable. C. CARRERE, rue Condé, encoignure Madison 18janv

ALE Incomparable, des Indes Occidentales, manufacture de Bass—Quelques barils de cet Ale renommé pour ses qualités toniques, en pintes, à vendre par J. Y. DE ECANA, 18janv 47, rue Bienville

EN débarquement du navire John Curtis, de Bordeaux—

10 quarts cognac 4me preuve marque Ja Lur.
10 barriques do do do do
16 caisses sardines à l'huile de 24 boîtes chaque marque Duffre & Co.
15 do do do do 50 do do
5 do do do do 75 1/2 do do
20 do do do do 100 1/2 do do
15 do do do do 100 1/4 do do

A vendre par NUMA LACOSTE, 20jan 147, rue Royale

VINS EN CAISSES—1200 caisses vin rouge bon ordinaire marque St Julien et St-Estèphe, à vendre par NUMA LACOSTE, 20jan 147, rue Royale.

FRUITS A L'EAU DE VIE—80 caisses fruits à l'eau de vie assortie. 40 caisses abricots, 25 do prunes, 15 do poires, 10 do pêches, 75 do cerises, à vendre par NUMA LACOSTE, 90jan 147, rue Royale.

VIN MUSCAT—125 caisses muscat de Frontignan et Lunel, à vendre par NUMA LACOSTE, 20jan 147, rue Royale.

BARQUE Charles Thompson—2 demi pipes eau de vie Jas. Hennessy; 20 quarts do de Renée Berthe; 12 barriques do vieux Cognac 1815; 6 quarts do do des ... [illegible] ... F. LONGIS & GRATIAA. 17 jan 29 rue de la Douane

ATTENDU incessamment par les navires Hudson et Lemuel Dyer, du Havre, 100 caisses absinthe C. F. Berger, 100 do do do Tetra & Lecoultre, 100 do do do Ed. Pernod. 6 tonneaux fromage Gruyère. A vendre par J. E. CURIEN, Encog. Condé et Dumaine

CIGARES de la Havane—[illegible] ... à vendre par ... 12jan ... 2, rue Orleans, en arrière

RECU par le navire Olivia, venant de Cherbourg, 100 caisses jambons marque John Sharp & Co, 20 milliers cigares communs, 25 do do Ingas Régalias. A vendre par J. E. CURIEN, Encog. Condé et Dumaine 12 jan

FROMAGE—200 caisses fromage de Hollande, ... l'Ouest, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 16 janv 15, rue Tchoupitoulas

EN débarquement de la goelette Celestin, venant de la Havane—70,000 cigares assortis, des meilleures fabriques, tels que Figaro, Canonès et Cabanas. A vendre par J. M. CABALLERO, 18jan 26, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

150 ONCES safranée qualité de l'allier, 100 do de Fer; 100 do de Allemand [illegible]

DIVERS—En magasin et à vendre : 3 tonneaux fromage Gruyère, [illegible] ... FAURES & NORMAN, 21 janv 22 & 26, rue Royale

[illegible]

CONSERVES ALIMENTAIRES—Les soussignés étant agents de la manufacture de Langlet de St-Louis pour la vente de conserves alimentaires, [illegible] ... FAURES & NORMAN, 21 janv 22 & 26, rue Royale

EN magasin et en débarquement du navire Bay State, venant de Bordeaux, 100 caisses vin Haut Brion J. Barton Lavêque, [illegible] FAURES & NORMAN, 21 janv 22 & 26, rue Royale

BISCUITS GLACES A LA VANILLE — 100 demi caisses de biscuits superfins, en débarquement du navire Bay State, à vendre par FAURES & NORMAN, 21 janv 22 & 26, rue Royale

[illegible]

A vendre par J. H. DOHERTY, encanteur, 136, rue de la Douane :

UNE domestique âgée de 18 ans, bonne cuisinière, parfaite blanchisseuse.

Une autre, âgée de 45 ans, parfaite cuisinière et blanchisseuse, toutes les deux garantis sous tous les rapports.

Aussi : diverses propriétés de valeur, situées dans les 1er et 2me districts.

Ainsi que quelques maisons de résidence dans le faubourg Tremé. 21 janv

Bureau du Trésorier, Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1853.

Extrait d'une ordonnance approuvée le 31 décembre 1852.

ART. 20—Les taxes imposées par cette ordonnance seront payables d'avance.

"Les personnes engagées dans les affaires ou exerçant une profession quelconque en vertu de cette ordonnance, seront tenues de suspendre dans un endroit apparent de leur magasin ou bureau un certificat de licence, signé par le trésorier ou leur reçu de taxe pour l'année courante."

En vertu de l'acte de consolidation toutes les taxes doivent être payées au bureau du Trésorier.

Conformément à la clause ci-dessus, avis est par le présent donné que les licences pour l'année 1853 sont maintenant dues et payables au Bureau du Trésorier, et avis est donné aux négocians, marchands de cafés, ... propriétaires de cafés, conducteurs de drays et aux personnes engagées dans les affaires ou exerçant une profession quelconque exigeant une licence, que l'ordonnance sera strictement mise à exécution contre toutes personnes qui négligeront de prendre leurs licences. 19 jan—12 W. H. GARLAND, Trésorier.

A vendre.

La négresse SEVERA, âgée de 26 ans, bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et son enfant Nicolas, âgé de six ans. S'adresser 56, rue de la Douane. 19 jan

Usine Shakespeare pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,
No 266, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, Sam SWOOP. 19 jan—6m

A VENDRE en débarquement du navire John Curtis, de Bordeaux—40 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc, 20 paniers véritable Guignolet d'Angers. Par J. E. CURIEN, 19jan Enc. Condé et Dumaine.

LE soussigné, maintenant en cette ville, est prêt à contracter pour la construction de machines à vapeur, moulins à sucre, machines à scier, machines à égrener, &c. qu'il garantira être des meilleurs matériaux et de meilleure construction.

DAVID GRIFFEY, de Cincinnati, Ohio. ☞ S'adresser au bureau de Augustin & Thibaut, No 8, rue Conti 7 janv—3m c. et v

Acajou, Bois de Rose, &c. &c.

PLANCHES de St-Domingue et de Cuba, madriers, petits poteaux, planches de bois de rose, moulures de fantaisie en bois de rose, acajou et noyer, pin blanc, noyer, frêne, chêne et toutes sortes de bois de construction, cèdre de la Floride et du Tennessee, quilles et boules, Lignum Vitæ, noyaux d'escalier, balustres, HENRY T. SHERMAN, 13jan—6 c.1 12, rue St-Joseph

Marchandises sèches.

A. STURZENEGGER & STERNOD,
44, *rue Bienville, encoignure Chartres,*

VIENNENT de recevoir par les navires Nelson, Connecticut, Peter Marcy, John Parker et Coster, un nouvel et riche assortiment dans les marchandises suivantes :

Gros du Rhin noir, gros brillant,
Berges, cravates de soie noire,
Rubans, gros de Naples unis et façonnés, velours et satin,
Crêpe de Lyon, gants et mitaines filet, brodée,
Ombrelles, parapluies et demi parapluies,
Eventails, mouchoirs batiste brodée,
Mantelets riches en mousseline brodée, chemisettes,
Manches, cols, entredeux et autres broderies,
Robes en mousseline et soie brodées et imprimées,
Robes à volants en barège à fleurs,
Baréges unis, imprimés et à fleurs,
Rideaux brodés sur mousseline et tulle,
Mousselines et jaconats imprimés,
Satin noir et drap de fantaisie pour pantalons,
Coutils, cotonnade française,
Bas, caleçons et chemises en coton et laine,
Guinghams et mouchoirs en coton de toutes qualités,
Mouchoirs Bayonne, mouchoirs blanc, fil rouge huile, bretelles et eau de Cologne.

Etant les agents directs d'un grand nombre de manufacturiers d'Europe, ils vendront aux prix de fabrique. 14 jan

Manipulation des farines.

UNE nouvelle méthode pour la manipulation des farines dans lesquelles entre du tuf (marinée de soda) au moyen d'une machine, pour l'usage des familles, des steamers et des navires, ainsi qu'une méthode pour la fabrication du pain, des gâteaux et des biscuits, est exposée dans un magasin au rez de chaussée de l'Odd Fellows' Hall, rue Lafayette, et est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Voir les affiches pour les détails. 19av—3f H. L. B. LEWIS.

PRODUITS DE LA HAVANE.

CAFE de la Havane de première qualité; tabac en feuille vuelta et de la Havane; parmi Vuelta de Abajo; cigares de diverses marques recherchées et 957,000 cigares de toutes dimensions et des marques plus célèbres, telles que : Ugues, Cabanas, Perfeccion, Silda, Sn Roman, Vereyda, El Sol, Partagas, Profeta, Dos Hermanas, Montero, Sevillana, Empire City, El Royal, La Mora, Corona, la Sine, Comendia, Amour, Salvation, El Lucero, los Puritos, Boleo, 3 Coronas, Orleans, La Fée, Hija del Golfe, et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 17janv 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—337,000 Regalias, Imperiales, Media Regalia, Londres, Mellares, Cilindrados, &c. &c. toutes marques de première qualité, en débarquement de la goelette Edwin Dorsey, venant de la Havane, et à vendre par D. BORNIO, Jr., 17janv 34, rue Gravier

CAFE de la Havane—124 sacs de première qualité, à vendre par D. BORNIO Jr., 17jan 34, rue Gravier

Biscuits de Cracknell.

500 boîtes biscuits de Cracknell, à vendre en gros et en détail, par JOHN WINÇON confiseur et pâtissier, 15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

Champagne fin et mi-fin.

50 paniers Champagne supérieur de Heidsick, 10 paniers Champagne crème de Bouzy, 10 do do nectar, 10 do do demi-bouteilles. A vendre par JOHN WINÇON, Confiseur et Pâtissier, 15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

JOHN WINÇON,
CONFISEUR ET PATISSIER.
55, rue de la Vieille Levée.

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées. Ses prix sont modérés. 15 jan—1 m

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemin, rue du Cirque, No 290, et celles de M. Lacour, New-York, sont à vendre chez ... F. P. LANG No 128, rue de Chartres

METAL HALPHENIDE, Nouvelle Découverte.

LES soussignés ont l'honneur de métal HALPHEN, de Paris, d'être les seuls autorisés à la Nouvelle-Orléans, pour la vente des couverts en alphénide.

Cette composition, remarquable par sa ressemblance parfaite avec l'argent, laisse derrière elle tout ce qui a paru jusqu'à ce jour; elle est incomparablement plus durable que les couverts en argent. On peut les faire graver et l'on le plus exercé s'y trompera.

On trouve toujours assortiment, les acheteurs en couv., en même temps que le besoin du bon marché. A. FAYA & CO, 17janv—30f 56, rue de Chartres

P. LEVERRIER, RUE DE CHARTRES, No 96,

ANNONCE au public qu'il vient de recevoir des bouquets mortuaires de toutes dimensions. Il invite les acheteurs à profiter du bon marché. C'est au plus bas prix que qui ce soit ne peut les donner dans cette ville. 12 janv

Galerie Daguerréotype de BOISSEMET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie BOISSEMET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Boissemet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherché jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 23déc—1y

DIVERS—20 douzaines cornichons anglais, 100 demi salaisons de Marseille, 50 do fruits au jus, 75 caisses fruits à l'eau de vie, 25 douzaines moutarde française, 95 cs. Vermouth, 20 paillas amandes à la douane, 20 caisses raisins secs, 20 caisses bougies patentées, 200 boîtes biscuits anglais, 12 meules fromage de Gloster, 2 do do Cheshire, 25 boîtes do Stilton, 200 paniers champagne, 20 caisses Bourgogne, 50 do muscat, 200 douzaines confitures de goyave, 100 do gelées françaises, 50 do sauces anglaises, A vendre par FERROS FRERES, 14 janv 247 et 249 Royale, enc. Dumaine

Valenciennes, Valenciennes.

LES dames trouveront chez les soussignés un assortiment remarquable de Valenciennes des plus nouveaux et des plus jolis dessins de l'année. LION, PINHARD & Co., 19 jan 66 et 66 rue Royale, enc. Bienville

CIGARES de la Havane—300,000 marques suivantes : Dos Hermanas, Gota de Agua, La Rosa, La Olsey, Flor de la Habana, Jupiter, Victoria, Figaro, Concordia, Fraternidad, Cabanas, Imperiales, et plusieurs autres des plus renommées. C. ... No 8, rue Customhouse ... 2 févr

Salon de Chaussures pour Dames, BLANCHET, 247.

A l'honneur de prévenir les Dames de la ville qu'il vient de détailler ses souliers satin blanc, reçus par le navire Connecticut. Ces souliers faits à Paris sur des patrons nouveaux ... [illegible]

[illegible]

Bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Avis aux entrepreneurs.

DES propositions seront reçues à ce Bureau jusqu'au 15 février, pour la livraison des 51 premiers milles de la voie et aussi pour la livraison de 100,000 traverses de cèdre rouge, longues de 9 pieds, 6 sur 8 pouces, libre d'aubier et sans écorce. Ces traverses devront être livrées sur la levée sur les terres de la compagnie, à leur dépôt, vis à vis de la Nouvelle-Orléans. Le cahier des charges peut être examiné au bureau de la Compagnie.

JAMES G. GIBBES, 15 jan—1m Ingénieur en chef

Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1853.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'un versement de dix pour cent sera dû et devra être fait au bureau de la Compagnie, MARDI, 15 mars 1853. JOHN CALHOUN, Secrétaire 13jan—endlm

Bureau de l'Ingénieur du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 17 janvier 1853.

PHILIP McGOVERN ayant abandonné les travaux dont le marché lui avait été adjugé par la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, je déclare par le présent que son marché pour le nivellement des sections 1, 2 et 3 est forfait et je recevrai des propositions jusqu'au 28 du courant, pour le nivellement des sections ci-dessus, conformément au cahier des charges, qui peut être examiné à ce bureau. JAMES CLARKE, 18 jan—end9 Ingénieur en chef

AVIS D'ELECTION

Pour Juge de la Quatrième Justice de Paix, pour la paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de ALEXANDRE DERBES, démissionnaire.

EN vertu d'un writ d'élection à moi adressé par son Excellence Joseph Walker, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection sera tenue le samedi 22me jour de janvier 1853, pour la Quatrième Justice de Paix dans les 5me et 6me districts représentatifs de la paroisse d'Orléans, et sous l'acte de consolidation approuvé le 23 février 1852 (le 3me et 6me wards de la ville de la Nouvelle-Orléans); les électeurs qualifiés résidant entre la partie inférieure de la rue St-Louis et la partie supérieure de la rue de l'Esplanade et de la rue de Bayou jusqu'au lac (les limites des dits 5me et 6me wards). Le scrutin sera ouvert depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, dans les lieux suivants, qui seront désignés par le Conseil des Aldermen de la ville de la Nouvelle-Orléans.

L'élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné conformément à la loi.

Bureau du shérif, paroisse d'Orléans, le 10 janvier 1853.

11jan JAMES P. FRERET, Shérif.

Mairie de la Nouvelle Orléans.

17 janvier 1853.

RESOLU que les personnes dont les noms suivent sont par le présent nommés commissaires et greffiers à l'élection qui aura lieu le 22 courant, aux endroits ci-après désignés, pour Quatrième Justice de paix.

QUATRIEME PRECINCT—Au café Jefferson rue de Chartres, entre Toulouse et St Pierre.
Commissaires :—Wm. Andry, Jules Bénit, P. Leblanc
Greffier :—Alphonse David, J. Smith.
CINQUIEME PRECINCT—Au café d'Orléans, rue d'Orléans entre Royale et Bourbon.
Commissaires :—Jos. Hernandez, Valcour Fortier, H Bouligny.
Greffier :—Auguste Dejan, C. A. Carraby
SIXIEME PRECINCT—Au café de Frank Altman, encoignure Orléans et Marais
Commissaires :—Victor Wiltz, John McClelland, J Chalon.
Greffier :—Louis Conjeille Jur, E. Planchard.
TREIZIEME PRECINCT—A la maison de pompe No 4, rue de l'Hôpital.
Commissaires :—Francis Correjolles, Chas Orenches, Jules Canard.
Greffier :—Albert T. Déliour, L. Séré.
QUATORZIEME PRECINCT—Au café encoignure St Claude et Bayou.
Commissaires :—Albert Roux, J. B. Coulter, M. Barnet
Greffier :—Albert Roux, John Barton.

A. D. CROSSMAN, maire.

☞ Les commissaires et greffiers ci-dessus nommés sont priés de passer, dès demain, au bureau du maire, pour prêter serment conformément à la loi.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 20 janvier 1853.

UNE assemblée des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie No 45 rue Carondelet, samedi, 25 courant, à midi. JOHN CALHOUN, Secrétaire. 20 janv—3t

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1853.

AVIS est donné aux actionnaires de cette banque que l'élection annuelle des Directeurs aura lieu à la Banque, lundi, 7 février prochain, et il heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 17janv R. M. DAVIS, Caissier.

Bureau de la Compagnie de Dessèchement de la Nouvelle-Orléans.

L'ELECTION annuelle de six directeurs de la part des actionnaires aura lieu lundi 27 de janvier 1853, entre les heures de 9 A. M. et de 2 P. M., au bureau de la Compagnie, rue Bourbon, No 20. Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1853. Par ordre du Président, 17 jan HENRY A. HOFFMEYER, Secrétaire

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 10 janvier 1853.

UNE élection de neuf Directeurs aura lieu lundi, 1er février prochain, à la Banque No 18, rue St Charles. GEO. A. FRERET, Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1853.

L'ELECTION annuelle à qui aura lieu le 10 du courant, les soussignés dont les noms suivent ont été nommés directeurs de la compagnie pour l'année 1853.

John Pemberton, G. Mitenberger,
O. Gaillard, F. Poutz
L. Pearce, F. Marpéro,
B. O. Vignaud

JOHN PEMBERTON, président. 13 janv

Banque des Citoyens de la Louisiane

6 janvier 1853.

L'ELECTION annuelle de treize directeurs, conformément à l'acte de 1847, aura lieu à la Banque le lundi 7 février prochain, entre 10 et 2 heures. L'élection d'un directeur de la part de l'Etat, conformément à l'élection du Vocatieur nouvelle, conformément à la loi de transport. Par ordre, EUG. ROUSSEAU, 6 janv—7f Caissier

Compagnie d'assurance de Liverpool et de Londres contre l'Incendie.

CAPITAL DIX MILLIONS DE PIASTRES.

FOND de réserve :— Un million trois cent mille piastres, avec la responsabilité illimitée des actionnaires desquels les polices de la Compagnie. CHS. BRIGGS, Agent, 18janv—1an Encoig. St-Charles et Union

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle élevée, et commode, dans le centre de la ville, avec un bon accoustique, et parfaitement éclairée, est maintenant à louer pour les conditions d'un concert qui désirent en faire usage pour les concerts ou les lectures, dans des conditions fort libérales. S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, 27oct—6m No 106, rue St Charles.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres

DE DOLBEAR, No 166, rue du Canal, (ancien No 50). Cette académie, fondée en 1832, est ouverte toute l'année aux dames, messieurs, aux enfans pour lesquels il y a des heures particulières. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter cet établissement. Un grand nombre des plus forts négociants de cette ville, ainsi que beaucoup de commis ont pris des leçons d'écriture et de tenue des livres à l'Académie de Dolbear. Il y a des classes particulières pour les dames.

S'adresser aux citoyens en général. 17 janv RUFUS DOLBEAR, 166, rue Canal.

BOTTES, souliers et chapeaux—En magasin et constamment reçu, un assortiment de plus bel assortiment de bottes, souliers et chapeaux, propres au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions faciles. Il est de l'intérêt des marchands et des planteurs d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. I. BOBBS & Co. 17 janv No 12, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par le soussigné : 100 caisses Vermouth Le Noilly Fils & Co, 75 caisses absinthe Le Noilly Fils & Co. 200 do vin muscat Frontignan. 60 do kirsch Le Noilly Fils & Co. 200 do vin rouge. 17 paniers huile d'olive grande et demi bouteilles, 100 salaisons de Marseille. 10 do eau de fleur d'oranger. 5 do fruits à l'eau de vie. 6 do sardines à l'huile demi boîtes. ANT. GIRAUD, 66, Vieille Levée

VIN DE BORDEAUX—60 barriques vin de Bordeaux, à vendre par ANT. GIRAUD, 66, Vieille Levée

VIN de Marseille—30 barriques vin de Marseille [illegible] ANT. GIRAUD, 66 Vieille Levée

10,000 CIGARES Régalia, Los dos Hermanos, en débarquement de la goelette Colette, venant de la Havane, à vendre par E. VALLS, 72, Magasin. 17janv

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 22 janvier.
OTHELLO,
Grand opéra en 3 actes, de Rossini.
M. BORDAS. Mme WIDEMANN.
☞ On commencera à 6 heures 3/4.

DIMANCHE, 23 JANVIER,
La première représentation de :
MADEMOISELLE DE LA SEIGLIERE,
Comédie en 4 actes.

THEATRE ST-CHARLES.

Bénéfice d'adieu de M. et Mme BARNEY WILLIAMS.

Samedi, 22 janvier 1853.

IRISH LION—IN AND OUT OF PLACE—Suivi de BROOM MAKER—Le spectacle se terminera par SWEEDISH NIGHTINGALE et IRISH TRASH.

DIMANCHE 23 JANVIER,
Dernière représentation de M. et Mme BARNEY WILLIAMS.

GRAND PANORAMA.

No 126, rue de Chartres.

M. ORSELI a l'honneur de présenter au public une magnifique collection de vues formant un splendide panorama, le plus beau et le plus complet qui ait jamais été exposé à la Nouvelle-Orléans. L'exécution des tableaux et l'effet qu'ils produisent justifient pleinement la vogue dont ils ont été l'objet tant en Europe qu'en Amérique.

Prix d'entrée.................25 cents.
Enfans ....10 "

☞ Il y aura chaque semaine un changement de vues.

☞ Le panorama est ouvert depuis 10 heures du matin jusqu'à dix heures du soir. 22 jan—4

HIPPODROME DE DAN RICE.

DAN RICE est arrivé et, avec sa magnifique troupe, comprenant quelques-uns des meilleurs écuyers du monde, avec ses magnifiques costumes et les plus beaux chevaux des Etats-Unis,

A ouvert l'Amphithéâtre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelés par de GRANDS TOURNOIS

Et de brillantes Courses de Chevaux.

Ce spectacle rehaussé par l'ornement de Dan Rice, les évolutions extraordinaires des chevaux et en particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY, d'EUREKA et de BEPPO, tout de l'hippodrome un des lieux d'amusement les plus recherchés. Dad Représentation à midi tous les SAMEDI. Entrée aux premières 50 cents; parterre, 25 cents. 15 janv

Bal Masqué de Société,
AU ODD FELLOWS HALL,

Pour le 8 février, jour du MARDI GRAS.

Messieurs les souscripteurs au dit bal sont invités à faire prendre leurs billets au bureau de la salle de bal au Odd Fellows Hall (entrée par la rue du Camp) et aussi ceux qui désirent avoir des billets d'invitation à laisser leurs noms entre les mains de M. H Ruffier, de ce jour à dimanche prochain. Le comité d'invitation se réunira ce jour-là, pour être les billets demandés par les souscripteurs dont les demandes seront en rapport avec les règlements adoptés.

COMMISSAIRES :
J. O. Mixon, *P. Casenave, Ben Toledano,
*John Crickard, *W. F. Flower, A. Schreiber jr,
H. G. Stetson, G. W. Shaw, John F. Caldwell,
*R O'Connel, Alex. Levy, *Henry Tête.
*Jules Belly, *F. X. Barbot,
* Comité d'invitation.

Le comité d'invitation se réunira dimanche prochain, 23 courant, à une heure P. M.

Par ordre,
H. RUFFIER, Secrétaire

Le bureau est ouvert tous les jours de onze heures A. M. à deux heures P. M. et de quatre à huit heures P. M. 19 jan—4

Bal de société paré et masqué,
De la Jeune Amérique

☞ Le premier Grand Bal aura lieu samedi soir 22 janvier 1853, à la salle de bal d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon.

DIRECTEURS :
George Clark, J H Wallace,
John F. Gruber, Francis R. Wynn,
Dr Hogan, W H Wilkinson,
Paul Marash.

Comité d'invitation.
Hon Paul Pecquet, E. Ambert
Hon. George Clark, Col. C R Wheat
A A Canon, John F. Gruber,
D Hogan.

Billets.................................$1 50
A vendre chez tous les marchands de musique de la ville et à la porte le soir du bal. 6jan

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Pincemoud est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée :—30 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les Sièges, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU,

51 et 53, rue Commune.

E. R. STEVENS & CO. appellent l'attention des marchands, imprimeurs et autres sur leur assortiment ci-après, sur leur grand assortiment de ces articles ci-après.

PAPIER POUR ECRIRE, IMPRIMER ET SERVIR D'ENVELOPPES, DE LIVRES ET DE CARTES A JOUER ET DE TOUTES LES BRANCHES DU COMMERCE—A VENDRE A DE TRES BAS PRIX.

Papier à écrire, Papier pour pharmacies,
Papier pour imprimer, Papier brouillard,
Papier pour livres, Papier de musique,
Papier en couleur, Enveloppes,
Papier pour enveloppes, Journaux,
Papier pour quincailliers, Grands livres,
Papier de drap, Brouillards,
Papier pour souliers, Livres de caisse,
Papier pour échantillon, Registres,
Presses à copier, Boîtes pour billets,
Cartes à jouer, Plumes à crochet et sable,
Cartes d'annonces, Ardoises et crayons,
Encre à écrire, Encriers,
Encre pour copier, Presses-papier,
Cartons pour chapeaux, Coupe-papier,
Cartons pour souliers, Couteaux d'ivoire,
Plumes d'acier, Cure pour relieur,
Ture-plume, Feuilles d'or p relieur

Livres de copie.

Nous appelons principalement l'attention sur notre assortiment de Registres blancs qui, pour la variété, n'a pas d'égal.

Ainsi que sur les nouveaux articles ci-après indiqués : Papier d'acier extra fins à double action, de Perry & Co; plumes d'acier à pointes extra-fins de Gillott; livres en parchemin pour la copie de lettres, brevet de Mann; registres, presses pour lettre. 21janv

L. MAJESTE,
Commissionnaire et Importateur.
Vins Bordeaux et Marseille, Cognacs, Liqueurs, &c. &c.
No 115, rue de Chartres,
21déc—6m Entre St Louis & Conti.

SECOMB, VOORHIES & CO.,
Marchands Commissionnaires,
No. 15, rue Tchoupitoulas
NOUVELLE-ORLEANS.
E. SECOMB,
B. F. VOORHIES,
S. R. GRIGGS. 25nov

Jouets et articles de fantaisie.

E. LUSSAN,

Rue Royale, No 102, près l'encoignure Conti,

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaie pour hommes et dames, coiffures en perles pour théâtres et bals, éventails, peignes, brosses, etc., etc.

Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre au plus bas prix.

Mme LUSSAN

Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, aux prix les plus modérés.

BRODERIES en or et en argent.

Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderies or argent, soie, etc., sur costumes, gilets de bal, ornemens maçonniques, robes, châles, etc. 15 nov—3m

Plantes nouvelles et étrangères, importées directement de France. MARTIN & Cie., jardiniers-fleuristes et pépiniéristes à Paris, membres de la société nationale de France, ont l'honneur d'annoncer aux dames et aux messieurs qu'ils sont arrivés en cette ville avec une grande collection de plantes à fleurs et à fruits, des plus rares que la Société Horticole ait découvert jusqu'à ce jour, savoir : 500 variétés de rosiers nouveaux tous variés en couleurs, renoncules, pétunias, camélias, orangers mandarines de Sicile, magnolias rhododendrum, pivoines en arbre, amaryllis, dahlias, etc. etc. Arbres à fruits, tels que poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, ... [illegible] ... Les amateurs trouveront des catalogues dans ... 7 janv—20

Modes et Nouveautés.

ISAAC SAWIN,
44, rue du Camp, au premier,

A maintenant en magasin un assortiment complet : [illegible]

[illegible] ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp, au premier.

[illegible] F. FABRE & Co. [illegible]

[illegible] DE F. BROWN.

[illegible]